

LISTE DES AUTEURS

GREGORY F. PAPPAS est professeur de philosophie à la Texas A&M University. Il est l'auteur de *John Dewey's Ethics: Democracy as Experience* (Indiana University Press, 2008), l'éditeur de *Pragmatism in Americas* (Fordham University Press) et rédacteur en chef de *The Inter-American Journal of Philosophy*. Il est actuellement Senior Fellow au Mecila (Maria Sibylla Merian International Centre for Advanced Studies in the Humanities and Social Sciences) à São Paulo. Son projet de recherche, « Une approche interaméricaine des problèmes d'injustice », est une enquête qui combine la recherche participative communautaire avec des traditions pragmatistes nord-américaines (Jane Addams, John Dewey) et des philosophies morales et politiques latino-américaines (Luis Villoro, Paulo Freire).

MATHIAS GIREL est maître de conférences à l'École normale supérieure-PSL. Il dirige le Centre Cavaillès, dans l'unité République des Savoirs. Ses recherches portent sur la philosophie de la connaissance, et notamment sur la thématique de l'ignorance (*Science et Territoires de l'ignorance*, Éditions Quæ, 2017), ainsi que sur la philosophie américaine. Il a co-traduit avec Guillaume Garreta les *Essais d'empirisme radical* de William James (Champs Flammarion), et publié sur Peirce, James et Dewey. Un recueil de ses études, *L'Esprit en acte*, paraît début 2021, aux Éditions Vrin.

BÉNÉDICTE ZIMMERMANN est sociologue, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris et *permanent fellow* à l'Institut d'études avancées de Berlin (Wissenschaftskolleg – Wiko). Socio-historienne de l'action publique en France et en Allemagne, elle enquête sur des situations de travail et des parcours biographiques et examine depuis des années la question des capacités d'agir dans la perspective d'un pragmatisme critique. *Ce que travailler veut dire. Une sociologie des capacités et des parcours professionnels* (Paris, Economica, 2014).

EMMANUEL RENAULT est professeur au département de philosophie de l'Université Paris Nanterre et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses recherches portent sur Hegel, Marx, la théorie critique et le pragmatisme. Il a récemment publié *Marx and Critical Theory* (Brill, 2018), *The Return of Work in Critical Theory* (New York, Columbia University Press, 2018) et *The Experience of Injustice* (New York, Columbia University Press, 2019). Il a co-traduit *L'Influence de Darwin sur la philosophie et autres essais de John Dewey* (Gallimard, 2016).

JOËLLE ZASK est maîtresse de conférences HDR à l'Université d'Aix-Marseille (AMU), où elle enseigne au département de philosophie. Spécialiste de John Dewey, dont elle a introduit et traduit plusieurs textes, dont les *Écrits politiques* (Gallimard, 2018), elle s'intéresse aux conditions d'une culture démocratique partagée. Dans ces derniers travaux, elle établit des relations étroites entre l'écologie et l'autogouvernement démocratique. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont *La Démocratie aux champs* (La Découverte, 2016), *Quand la place devient publique* (Le Bord de l'Eau, 2018), *Quand la forêt brûle* (Premier Parallèle, 2019) et *Zoocities. Des animaux sauvages dans la ville* (Premier Parallèle, 2020).

DANIEL CÉFAÏ est directeur d'études à l'EHESS et chercheur au Centre d'étude des mouvements sociaux (CEMS), directeur de rédaction de la revue *Pragmata*. Ses domaines de recherche portent sur l'histoire de la sociologie aux États-Unis et sur la sociologie des mobilisations collectives et des problèmes publics, dans une perspective pragmatiste. Il a coédité *L'Expérience des problèmes publics* (avec Cédric Terzi, 2012, « Raisons Pratiques »), un numéro de *SociologieS*, « Pragmatisme et sciences sociales : explorations, enquêtes, expérimentations » (2015), et de *Sociologie et sociétés*, « Les publics, leurs expériences et leurs publics » (2019).

MATHIEU BERGER est professeur à l'UCLouvain où il enseigne la sociologie urbaine, l'ethnographie et la sémiotique. Il est chercheur

au Centre de recherches interdisciplinaires Démocratie, Institutions, Subjectivité (CriDIS), chercheur associé au CEMS-EHESS, ainsi qu'au Laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL. Depuis 2015, il dirige le Metrolab Brussels, un laboratoire de recherche-action urbaine associant quatre centres de recherche (sociologie, architecture, urbanisme, géographie) autour de projets concrets d'ordre social, environnemental et économique. Il a publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages relatifs à la participation et à la politique de la ville, dont *Du Civil au politique : Ethnographies du vivre-ensemble* (avec Daniel Cefaï et Carole Gayet-Viaud, Bruxelles, Peter Lang, 2011) et *Écologie humaine. Une science sociale des milieux de vie* (Paris, Creaphis, 2021-à paraître).

ALEXANDRA BIDET est chargée de recherche au CNRS (Centre Maurice Halbwachs). Ses recherches portent sur les formes de création normative à l'œuvre au sein d'activités variées. Menée au départ dans l'environnement technicisé des télécommunications (*L'Engagement dans le travail. Qu'est-ce que le vrai boulot ?*, Paris, PUF, 2011), l'étude des conceptions de ce qui vaut, des enquêtes et des formes d'attention associées, comme de leur portée morale et politique, l'a amenée à s'intéresser aussi bien aux façons de définir l'économique, aux pratiques de mesure, qu'aux styles et aux rythmes au travail, ou encore à diverses formes d'engagement bénévole ou citoyen. La traduction de *La Formation des valeurs* de John Dewey (La Découverte, 2011, avec Louis Quéré et Gêrôme Truc) a nourri ces travaux. Elle mène actuellement une recherche sur l'ethnographie de la citoyenneté.

CAROLE GAYET-VIAUD est sociologue, chargée de recherche CNRS au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CNRS-CESDIP-UVSQ-UCP-Ministère de la Justice). Ses travaux s'inscrivent au croisement de l'écologie urbaine, d'une sociologie morale des conduites de sociabilité et d'une sociologie politique des formes de l'expérience publique et de l'engagement citoyen. Ils portent sur le cōtoiemnt civil et ses troubles (civilité, incivilités, ordre (en) public), les désordres urbains et les politiques qui les visent

(harcèlement de rue, etc.), les métiers de la tranquillité publique (prévention, médiation, *policing*), ainsi que sur les formes d'apprentissage et d'enseignement de la citoyenneté (programme de formation à la laïcité et aux valeurs de la République, enseignement civique et moral, stages, etc.). Elle a récemment co-dirigé avec A. Bidet et E. Le Méner « Le politique au coin de la rue », *Politix*, 125, 1, 2019, et « Le harcèlement de rue. Du problème public à la pénalisation », *Déviance et société*, 45, 1, 2021. Elle est membre du comité de rédaction des revues *Politix* et *Pragmata*.